

1. [Accueil](#)
2. Entity Print

Bulletin de la Banque de France

[Crédit](#)

+ 1 -

[Financements](#)

# Une part croissante d'OPC dans les placements financiers des assureurs établis en France en 2017

10 Décembre 2018

Auteurs : Sébastien Gallet, Frédéric Guimiot, Côme Roero, Samuel Slama

**Bulletin n°220, article 4.** À fin 2017, les placements des assureurs français représentent 2 628 milliards d'euros, en augmentation de 3,3 % par rapport à 2016. L'allocation de leurs actifs est assez stable d'une année sur l'autre, tant en termes géographiques que sectoriels. À 618 milliards d'euros, la part des placements orientés vers le financement des entreprises non financières ressort à 24 % et à 13,5 % si l'on ne considère que les entreprises établies en France, soit 355 milliards, après prise en compte des placements effectués indirectement par les organismes de placement collectif (OPC). À l'intérieur des 355 milliards, les apports en fonds propres aux entreprises non financières établies en France ressortent à 132 milliards d'euros soit 5 % des placements totaux. Si, en montant, les financements apportés aux entreprises sont significatifs, ils continuent d'occuper une place secondaire au regard de la capacité globale de placement du secteur des assurances.

[bdf2206fr.png](#)

## 1. Détentions directes des organismes d'assurance français à fin 2017

### Des placements majoritairement orientés vers les produits de taux, la part des OPC en augmentation

Avec 2 628 milliards d'euros de placements évalués en valeur de marché, les organismes d'assurance établis en France et soumis à Solvabilité II détiennent 35 % des actifs gérés par les assureurs de la zone euro. La France constitue ainsi le premier marché de la zone euro. L'assurance-vie y prédomine : 91 % des actifs sont détenus par des organismes d'assurance-vie ou mixtes.

Si le montant des investissements est en augmentation de 3,3 % en 2017, la structure générale des portefeuilles des assureurs français soumis à Solvabilité II est assez stable dans le temps. Les obligations conservent une part prépondérante (60 %) dans les actifs des assureurs, en particulier vie ou mixtes.

Cependant, les assureurs-vie et mixtes investissent, en 2017, une part croissante de leurs actifs dans des parts d'OPC (+ 2,7 points sur 2017), au détriment des produits de taux (– 2,8 points sur 2017). Ils maintiennent la

ventilation globale de leurs actifs entre secteurs public, financier et non financier. Cependant la part relative d'obligations de sociétés financières et non financières diminue légèrement entre 2016 et 2017.

La part d'obligations est inférieure dans les portefeuilles des organismes d'assurance non-vie (42 %, contre 60 % chez les assureurs-vie et mixtes). La majeure partie de l'activité non-vie consistant en des engagements à court terme (contrats à reconduction annuelle et garanties à indemnisation rapide, sauf dommages corporels et quelques activités de niche), l'allocation d'actifs est plus diversifiée, davantage tournée vers les OPC, les actions et les immobilisations corporelles. En particulier, la part des actions et participations est quatre fois plus élevée chez les assureurs non-vie que chez les assureurs-vie et mixtes.

## **Les unités de compte très fortement investies en actions**

Les organismes d'assurance-vie et mixtes placent différemment leurs liquidités selon la nature des contrats qu'ils portent. Ainsi, les placements détenus en représentation de contrats en unités de compte (UC), sur lesquels les assurés supportent le risque de marché, sont plus largement investis dans des OPC et plus fortement exposés, notamment via ces OPC, au risque actions. À l'inverse, compte tenu de la garantie en capital rattachée aux contrats en euros, les assureurs choisissent des placements remboursables et à la valorisation moins volatile pour leurs fonds généraux, composés à 76 % d'obligations.

*[Pour lire la suite, télécharger l'article]*

## **Télécharger l'intégralité de la publication**

[Bulletin n°220-4. Une part croissante d'OPC dans les placements financ... \(PDF - 472 Ko\)](#)

[Précédent](#)

**3**

### **Hausse sensible des investissements des grands groupes français au premier semestre 2018**

[Suivant](#)

**5**

### **L'industrie francilienne : des mutations de long terme toujours à l'œuvre**